

## Études sur le cinéma

Léo Bonneville

---

Number 95, January 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51166ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

La revue Séquences Inc.

**ISSN**

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Bonneville, L. (1979). Review of [Études sur le cinéma]. *Séquences*, (95), 52–53.

# L'ESPACE CINÉMATOGRAPHIQUE

HENRI AGEL



Jean-pierre delarge

## Etudes sur le cinéma

*Depuis quelques années, les livres sur le cinéma abondent. Des collections s'intéressent aux acteurs. Mais il est un secteur, plus austère sans doute, mais combien nécessaire, qui porte à la réflexion sur l'art cinématographique. Nous voulons parler des études faites par des réalisateurs et par des critiques et qui invitent le lecteur à s'interroger sur l'écriture cinématographique. Voici un petit inventaire (incomplet sans doute) des livres récents parus en français.*

**Léo Bonneville**

Il y a lieu de se réjouir de pouvoir enfin trouver, en français, les écrits d'Eisenstein. Et, tout d'abord, son oeuvre fondamentale : **Le film, son sens**. Il s'agit de deux livres réunis en un seul, fournissant la synthèse de la pensée cinématographique de S. M. Eisenstein. C'est un gros volume qui se veut, selon Eisenstein lui-même, « une contribution au nouvel essor de l'art, de l'esthétique et de la culture. » Pour Eisenstein, ce qui est essentiel, c'est le montage. On trouvera donc, dans ce volume, les réflexions les plus poussées d'Eisenstein sur cette question, montrant les multiples facettes et les prolongements esthétiques et visuels du montage. Un livre pour fervents cinéphiles.

S. M. Eisenstein, **Le film, sa forme, son sens**, Christian Bourgeois, éditeur, Paris, 1976, 414 pages.

La collection 10/18 a commencé à publier les oeuvres (complètes) et les mémoires d'Eisenstein. Malheureusement, on ne distingue pas trop bien ce qui est mémoires et ce qui est oeuvres. Qu'importe, c'est le contenu qui compte et, dans chaque volume, sont rassemblés des écrits (occasionnels) de S. M. Eisenstein.

S. M. Eisenstein, **Au-delà des étoiles**, 10/18, no 896, Paris, 1974, 312 pages, Oeuvres, Tome 1.

L'auteur traite chronologiquement de tous ses films, dans une première partie et, dans une seconde partie, il aborde le montage.

S. M. Eisenstein, **La non-indifférente nature / 1**, 10/18, no 1018, Paris, 1975, 444 pages, Oeuvres, Tome 2.

L'auteur traite de la structure des choses et aborde le pathétique.

S. M. Eisenstein, **Mémoires / 1**, 10/18, no 1189, Paris, 1978, 442 pages, Oeuvres, Tome 3.

L'auteur parle du "petit garçon de Riga" et de l'épopée.

S. M. Eisenstein, **La non-indifférente nature** / II, 10/18, no 1276, Paris, 1978, Oeuvres, Tome 4.

Il faut ajouter :

Eisenstein et Nijny, **Mettre en scène**, 10/18, no 821, Paris, 1973, 318 pages.

Il s'agit d'un cours de mise en scène donné par Eisenstein et que son assistant, Nijny, a recueilli au milieu des années 30. Plusieurs dessins illustrent les données du maître.

On ne peut parler du Ciné-oeil sans recourir à Dziga Vertov. Heureusement, des articles de journaux, des textes divers, des projets variés ont été colligés pour former un livre révélateur.

Dziga Vertov, **Articles, journaux, projets**, 10/18, no 705, Paris, 442 pages.

Béla Balazs est reconnu comme un théoricien important du cinéma. A ce jour, nous ne connaissons sa pensée qu'à travers des articles et des allusions. Voici enfin son oeuvre essentielle traduite en français. Ce livre traite de plusieurs aspects du cinéma : gros plan, caméra, cadrage, montage, couleur qui constituent un ensemble cohérent. Il est précédé d'une longue étude de Jean-Michel Palmier. Ce texte de cent six pages nous fait connaître la démarche de ce Hongrois à la fois poète, dramaturge, auteur de livrets d'opéra de Béla Bartok, scénariste et situe l'oeuvre « dans le contexte des polémiques artistiques d'une époque marquée par l'évolution du cinéma allemand, la naissance du cinéma prolétaire et la rencontre du théâtre et du cinéma, en passant par Berthold Brecht. »

Béla Balazs - **L'Esprit du cinéma**, Payot, Paris, 1977, 298 pages.

Deux livres nous apportent des réflexions sur l'espace cinématographique.

Henri Agel est bien connu des cinéphiles. Il nous revient avec un livre important consacré à l'espace cinématographique. La lecture des titres nous indique déjà la substance de ce livre : l'espace contracté, l'espace abstrait, l'espace dilaté, l'espace sacré. C'est dire que l'auteur aborde de nombreux aspects de cette question. Grâce à sa vaste érudition, l'auteur apporte constamment le témoignage d'artistes dans différentes disciplines. Un livre précieux qui aide à mieux orienter notre vision d'un film.

Henri Agel, **L'Espace cinématographique**, Jean-Pierre Delarge, Paris, 1978, 218 pages.

De son côté, Eric Rohmer, réalisateur des contes moraux, s'attarde à considérer l'espace dans le **Faust** de Murnau. Pour cela, il examine trois aspects du film : l'espace pictural qui comprend les éclairages, le dessin, les formes, l'espace architectural qui comporte les décors, les objets et les costumes, enfin l'espace filmique qui contient le découpage, le montage ainsi que le « jeu ». Cette étude est rendue vivante grâce à de nombreux dessins qui expliquent la valeur des images.

Eric Rohmer, **L'Organisation de l'espace dans le Faust de Murnau**, 10/18, no 1145, Paris, 1977, 180 pages.

On connaît les études théoriques de Christian Metz sur le cinéma (**Essais sur la signification au cinéma** (tomes I et II), **Langage et cinéma**) qui sont, en fait, des recherches sémiologiques et linguistiques. Cette fois, il provoque la rencontre psychanalyse et cinéma. Le livre comprend quatre chapitres : le signifiant imaginaire, notes sur deux voyeu-rismes, le film de fiction et son spectateur et métaphore/métonymie, ou le référent imaginaire, qui est le seul texte inédit.

Christian Metz, **Le Signifiant imaginaire**, 10/18, no 1134, Paris, 1977, 372 pages.